

UQAR-INFORMATION

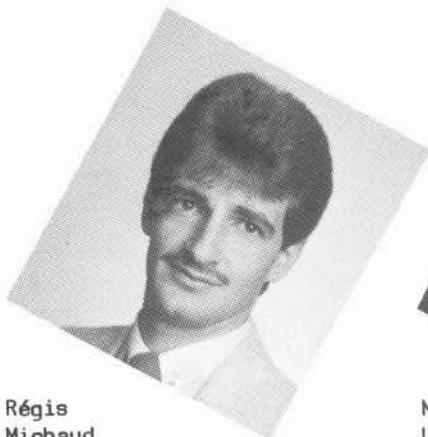
HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

17^e année, numéro 17

Lundi, 27 janvier 1986

OUTILS DE GESTION

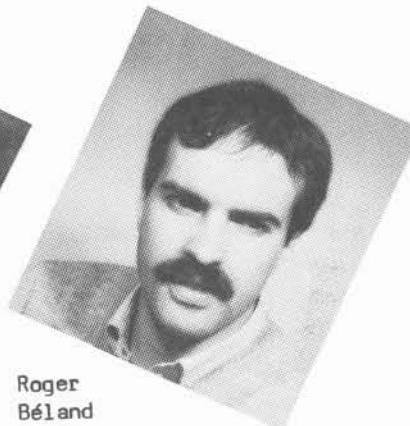
UN PROGRAMME POUR INTÉGRER LES ÉTUDIANTS AU MARCHÉ DU TRAVAIL



Régis
Michaud



Marie
Laroche



Roger
Béland

Dans la région Bas-St-Laurent, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine, plus de 50 étudiants fraîchement diplômés ont pu, en 1985, travailler dans leur domaine de formation, pour une entreprise de la région, grâce au programme "Outils de gestion".

En effet, ce programme du gouvernement du Québec permet à des diplômés de s'intégrer dans une entreprise, pour 20 semaines, en y faisant un travail qui correspond à leur formation. L'entreprise, quant à elle, accueille cet étudiant qui élabore un "outil de gestion", outil qui servira à l'entreprise par la suite. Les dirigeants de l'entreprise constatent alors l'utilité, le potentiel des diplômés, et parfois, lorsque c'est possible, ils embauchent ceux-ci pour une plus longue période.

En 1985, 51 projets ont été acceptés: 12 étudiants avaient un diplôme d'études collégiales, 37 un baccalauréat et 2, une maîtrise. Les mandats à réaliser au sein de l'entreprise étaient très variés: 18 projets concernaient le marketing, 10 la comptabilité, 8 l'informatique. D'autres touchaient l'architecture navale ou les techniques forestières. En tout, des entreprises réparties dans 25 municipalités, entre Rivière-du-Loup et les Îles, ont été impliquées dans le programme: neuf en Gaspésie, deux aux Îles et quatorze dans le Bas-St-Laurent. Ce sont les entreprises manufacturières qui en ont surtout bénéficié, mais aussi des asso-

ciations de marchands, des corporations de développement économique, des associations touristiques, etc.

Divers organismes publics ont une part à jouer dans le programme: le Ministère de l'industrie et du commerce fait la promotion du programme auprès des entreprises et analyse les demandes; l'Université du Québec à Rimouski supervise le programme, et offre un support aux candidats, en plus de préciser le mandat et les qualités requises pour assumer la fonction; enfin, Travail-Québec sélectionne les candidats qui seront référés à l'entreprise. Le MIC assume l'ensemble des coûts du programme, y compris la rémunération des stagiaires.

Selon Michel Légaré, responsable du programme pour l'UQAR, "Outils de gestion est un lien essentiel entre, d'une part, le diplômé qui sort sur le marché du travail avec des connaissances nouvelles mais peu d'expérience, et d'autre part, la petite entreprise, qui hésite avant d'investir dans des ressources humaines spécialisées".

Nous avons demandé, pour les besoins de cet article, à quatre diplômés de l'UQAR en Sciences de l'administration de raconter l'expérience qu'ils ont vécu en entreprise, à partir du programme Outil de gestion.

(suite à la page 2)

Stéphane Plante

Originaire de Rivière-du-Loup, Stéphane Plante a travaillé pour les Industries Georges Deschênes, de Ville-Dégelis. Cette compagnie regroupe plus de 300 employés répartis dans 3 entreprises, qui œuvrent dans le domaine de la transformation du bois: bois de sciage, charbon de bois, panneaux de clôture, halage du bois, expédition de produits finis. La compagnie a connu une croissance rapide cette année, et les perspectives d'avenir sont bonnes. Le marché pour le charbon de bois est canadien alors que le marché du bois de sciage est surtout orienté vers les États-Unis.

Dans le cadre du programme, Stéphane avait à informatiser les opérations comptables, et à recodifier le grand livre des opérations. Il a eu aussi à négocier l'achat des équipements informatiques et à établir un nouveau système de prix de revient. Il considère que la formation générale qu'il a reçue en comptabilité à l'UQAR lui est d'un précieux secours pour visualiser l'ensemble des opérations, et accomplir le travail demandé. Il aurait souhaité cependant une formation encore plus poussée en ce qui concerne l'informatique et les négociations de financement. D'autre part, il considère que Outils de gestion est "le plus beau programme pour un diplômé universitaire qui veut faire ses preuves". Maintenant, Stéphane travaille encore pour cette compagnie, avec cette fois le programme UNI-PME, par lequel l'entreprise paie 50% du salaire, et le gouvernement l'autre moitié.

Régis Michaud

Diplômé en administration (option marketing), Régis Michaud affirme que c'est par le programme Outils de gestion qu'il a fait sa place sur le marché du travail. Après deux stages grâce à ce programme, Régis occupe maintenant un emploi permanent, à titre de superviseur et de contrôleur pour Imprimerie Service B.S.L., à Mont-Joli. Le territoire couvert par cette compagnie comprend le Bas-St-Laurent, la Gaspésie et le nord du Nouveau-Brunswick. Outre l'imprimerie, cette entreprise s'occupe d'ameublement et de matériel de bureau, d'articles publicitaires et de location d'enseignes lumineuses.

Selon Régis Michaud, la formation qu'il a reçue à l'UQAR a grandement favorisé son intégration sur le marché du travail, et l'emploi qu'il occupe aujourd'hui est envié par plusieurs jeunes. Il souhaiterait par ailleurs que l'Université fasse davantage place à des stages en entreprise durant la formation.

Marie Laroche

Marie Laroche en est à sa deuxième expérience dans le programme Outils de gestion. La première, en 1984, consistait à évaluer un système de comptabilité et de gestion pour la boucherie Guy Grenier, de Pabos Mills, une entreprise qui fait de la transformation de la viande et de la vente en gros, entre Gaspé et Carleton. Sa deuxième expérience, l'an dernier, c'était pour l'Association des gens

d'affaires du centre-ville de Chandler. Marie s'occupait de la promotion d'une Société d'initiative et de développement des artères commerciales. Elle devait recueillir de l'information et susciter de l'intérêt pour la revitalisation du centre-ville. Un travail de marketing, principalement.

Marie a bien apprécié ces expériences de travail, qu'elle considère malheureusement trop courtes (20 semaines). Au moment d'écrire ces lignes, Marie Laroche, diplômée en sciences comptables, faisait des démarches pour se trouver un emploi. Dans son coin de pays, à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, les emplois pour les jeunes sont rares. À contrecœur, elle devra possiblement déménager pour obtenir l'emploi qu'elle souhaite.

Roger Béland

Matériaux BGB de Rimouski, une entreprise de 40 employés, vend des articles de quincaillerie et du bois de construction, en gros et en détail, pour le résidentiel et le commercial. Ses deux magasins de Rimouski font des affaires de Rivière-du-Loup à Gaspé, jusque sur la Basse Côte-Nord. C'est dans cette entreprise que Roger Béland, de Mont-Joli, a reçu le mandat d'informatiser la gestion, autant les comptes que les inventaires. Outils, matériaux, vis, clous: pas moins de 10 000 objets différents à répertorier.

"Les employés ont bien hâte de pouvoir travailler avec ça", explique-t-il. En fait, grâce au travail que Roger a réalisé, chaque item vendu sera, par informatique, automatiquement déduit des stocks en faisant la facture. Et lorsque les items entrent au magasin, ils sont ajoutés à la liste des produits disponibles. "A n'importe quel moment, il sera possible de connaître la disponibilité d'un article."

Roger Béland, qui a terminé l'an dernier un baccalauréat en administration des affaires, avait pris des cours en gestion des stocks et en comptabilité qui lui ont été très utiles. Il souhaite que l'Université mette encore davantage l'accent sur les utilisations de l'informatique par rapport à la gestion. "C'est l'avenir".

Concernant le programme Outils de gestion, Roger trouve qu'il aide beaucoup un diplômé à intégrer l'entreprise. "J'ai appris à vivre dans une entreprise, à mieux connaître le fonctionnement. Le mandat est précis, les tâches bien définies, et le patron n'a pas à déboursier de sa poche. C'était facile de s'intégrer." Seule ombre au tableau, selon Roger Béland: la faible rémunération que procure le programme. "185 \$ clair par semaine, ce n'est pas assez pour un travail de professionnel."

Roger estime qu'il a de bonnes chances de rester dans l'entreprise Matériaux BGB, lorsque son stage sera écoulé.

OFFRE DE PARTICIPATION POUR LES JEUNES

Une quinzaine de jeunes de l'Est du Québec pourront se rendre au Nicaragua, du 1er mars au 15 avril, dans le but de participer à un projet de construction d'une école, qui servira aussi de centre communautaire. Initié dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, ce projet se veut un séjour d'intégration culturelle pour l'équipe de jeunes de la région. Il représente une réalisation concrète qui sera utile à la communauté nicaraguayenne et, pour les participants québécois, un geste de solidarité et d'échange avec un autre peuple.

C'est le groupe Dinonga, un organisme de sensibilisation à la solidarité internationale, qui a eu l'initiative de ce projet. Dinonga est formé principalement d'étudiant-e-s de l'UQAR, et le groupe a déjà plusieurs réalisations à son crédit: journées de sensibilisation au développement du Tiers-monde, ciné-conférences, soupers thématiques, adoption d'un réfugié africain en 1985, etc. Dinonga est aussi, à Rimouski, le bureau local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada, un pendant de l'ACDI au niveau universitaire.

Lors d'une conférence de presse, mercredi dernier, des représentants de Dinonga expliquaient le projet. Manon Paquet et Stéphane Hofman, en compagnie de Louis Labelle, qui a été coopérant au Nicaragua pendant deux ans, signalaient que l'expérience consiste à partager avec la population locale de la coopérative Posolera, dans la région de Matagalpa, au nord de la capitale Managua, tous les aspects de la vie quotidienne à travers un projet de construction. La population de ce pays est affectée par la guerre, la misère est présente partout, mais la zone où sera érigée la construction est un endroit sécuritaire, précise monsieur Labelle.

Pour les candidats et candidates qui seront retenus, les frais inhérents à la participation à ce projet seront assumés par les différents organismes gouvernementaux et non gouvernementaux qui ont bien voulu fournir pour la réalisation du projet. Il s'agit du Service universitaire canadien outre-mer, de la Société de développement international Desjardins, du Secrétariat d'Etat d'Ottawa, de la Fédération des caisses populaires Desjardins, de la compagnie MIL Industrie, et de l'UQAR. La contribution de l'Université consiste à défrayer les dépenses pour l'embauche d'un chargé de cours qui initiera les stagiaires à la langue espagnole, dans les semaines précédant leur départ. Dinonga tient aussi à remercier madame Monique Vézina, députée du comté de Rimouski-Témiscouata et ministre des relations extérieures, pour l'appui politique qu'elle a accordé à ce projet, pensé par des jeunes, en vue d'une meilleure compréhension entre les peuples.



Présentement, 10 billets d'avion sont disponibles, pour des jeunes de 18 à 24 ans qui désirent participer au projet. Dinonga est en discussion avec l'Entraide universitaire mondiale du Canada pour obtenir 5 autres billets, pour des gens ayant 25 ans et plus.

Les candidat-e-s doivent être citoyens canadiens ou immigrants reçus, avoir une excellente santé, envoyer un curriculum vitae, quatre photos et une lettre de deux pages expliquant les motivations à vivre cette expérience de construction et d'implication sociale. Il faut faire parvenir, avant le 5 février, sa demande au local de Dinonga (E-110) à l'UQAR. La sélection des candidats se fera les 6 et 7 février prochains, par une entrevue personnelle. (Plus de renseignements: 722-5086, en soirée).

Dinonga fait appel à la générosité des citoyens et organismes rimouskois, pour compléter les ressources financières nécessaires au projet. Déjà 13 000 \$ ont été trouvés, mais ce montant ne sera pas suffisant pour absorber les frais de logement, la nourriture, les assurances, les outils, etc. Dinonga mène aussi des démarches auprès de centrales syndicales susceptibles d'apporter une contribution pour du matériel pédagogique.



Vendredi soir 17 janvier, les étudiant-e-s de l'UQAR inscrits à l'un ou l'autre des cinq programmes de maîtrise ou au programme de doctorat, avaient rendez-vous. L'Association des étudiants aux études supérieures de l'UQAR organisait une petite fête amicale. Une bonne cinquantaine d'étudiants y ont participé.

Monique Bernier, étudiante à la maîtrise en éducation, a d'abord fait état des réalisations et projets de la jeune association, depuis septembre '85. Des comités ont été mis en place pour analyser la condition financière des étudiants, la qualité de l'enseignement et les services disponibles (photocopie, traitement de textes, etc.). Les étudiant-e-s de l'Association ont maintenant un local commun, le F-404. L'Association prépare un guide de renseignements utiles (ressources, dates à retenir, informations), qui sera distribué aux membres dès septembre 1986. La prochaine assemblée générale est d'ailleurs prévue pour septembre.



Ensuite, le doyen des études supérieures et de la recherche à l'UQAR, Serge A. Thériault, est venu saluer les étudiants et en a profité pour lancer un message de collaboration et de disponibilité de la part de l'Université. "Il est important de maintenir des contacts étroits avec l'Association", a-t-il souligné.

Animée habilement par Marie Belisle (maîtrise en lettres), une séance d'information a permis de mieux connaître ce qui se faisait dans chacun des programmes: provenance des étudiants, intérêts de recherche, débouchés, etc. Un délégué de chaque programme (éthique, développement régional, éducation, études littéraires et océanographie) est venu répondre aux questions de l'animatrice.

La partie "récréative" de la soirée n'a pas été laissée pour compte. Quelques pièces au piano, quelques chansons, un sketch sur le bon vieux temps et une présentation humoristique de diapositives, tout ça réalisé par les étudiants membres de l'Association: voilà de quoi passer une bonne soirée. En résumé, une rencontre plaisante et bien organisée.

EMISSION

L'ÉCONOMIE GASPÉSIENNE

Radio-Québec Gaspésie/Iles-de-la-Madeleine vous invite au visionnement de la première émission de la série CONTOUR ECONOMIQUE D'UNE REGION ELOIGNEE qui se tiendra le mercredi, 29 janvier prochain, à compter de 16 h 30 au local F-215 de l'Université de Québec à Rimouski.

La décision d'organiser un visionnement à Rimouski est justifiée par le nombre important de Rimouskois qui oeuvrent dans le monde de l'éducation, de la recherche, de l'information ou de l'administration publique ou privée et qui, de ce fait, s'intéressent à la réalité économique en général et à celle de la Gaspésie et des Iles en particulier.

Une discussion suivra le visionnement de cette émission, qui s'intitule curieusement "Une région d'élevage".

Contrairement au bloc de sept émissions où l'on esquisse à tour de rôle et de façon plus explicite le portrait économique de chacune des MRC du territoire, l'émission d'introduction constitue une appro-

che beaucoup plus générale des facteurs qui ont façonné et qui continuent d'influencer le développement économique de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. La dernière émission, quant à elle, sondera l'avenir de la région à partir de la réalité présentée dans les émissions précédentes.

Les personnes interviewées dans la première émission sont l'écologiste Pierre Dansereau, l'économiste Jacques Parizeau, le géographe Gilles Ritchoy, René Renault du chantier maritime de Paspébiac inc. et l'ex-président d'Opération Dignité I, Pierre Dufort. En leur compagnie, nous nous interrogerons sur les influences du milieu physique, du milieu humain et de la technologie sur le développement économique de la Gaspésie et des Iles. Nous verrons de plus près comment les contrôles successifs de l'activité économique par des intérêts commerciaux étrangers ont pu compromettre les véritables possibilités d'enrichissement collectif. Nous évaluerons l'importance et l'impact des efforts de développement consentis par les gouvernements ou par le milieu. Nous tracerons un tableau de la situation économique actuelle de la région et nous ébranlerons certains mythes qui servent fréquemment à expliquer cette situation. Bienvenue à tous!

Il existe au niveau des Sciences de l'éducation différents cadres de référence (positiviste, fonctionnaliste, structuraliste, etc.), divers instruments d'analyse (les typologies, les systèmes, les modèles, etc.) et plusieurs modes d'investigation de la réalité (expérimentations, étude de cas, simulation etc.). En rédigeant un livre sur l'approche qualitative, l'auteur, Raynald Horth, professeur à l'UQAR, a voulu présenter une méthode de plus en plus utilisée pour l'étude de phénomènes actuels dans plusieurs disciplines, et plus spécialement dans le domaine de l'éducation.

Raynald Horth est professeur au département des Sciences de l'éducation depuis 15 ans. Docteur en pédagogie et spécialisé en orthopédagogie, il a publié des recherches sur l'inadaptation scolaire comme phénomène social et sur les modes d'évaluation qui marginalisent les enfants.

"L'approche qualitative, explique-t-il, veut étudier des processus à partir du vécu, du propre cadre de référence des personnes. Elle veut donner la parole aux personnes marginalisées. Pour comprendre la réalité, il faut en faire ressortir les éléments contradictoires. Or, il n'est pas sûr que les contradictions d'une société soient perçues au niveau de la conscience des gens. Les personnes ou les groupes vivent souvent leurs conditions d'existence dans les termes même de l'idéologie des groupes dominants. Cette situation se reproduit aussi bien sûr dans les écoles."

Le premier chapitre relate certains éléments de l'évolution de l'approche qualitative du début du siècle à nos jours. Les années florissantes (1920-40) de l'École de Chicago (département de sociologie de l'Université de Chicago) y sont retracées ainsi que leur période creuse et le renouveau des années soixante avec la nouvelle École de Chicago.

Le deuxième chapitre présente quelques éléments nouveaux comme fondements épistémologiques (l'option dialectique) et théoriques (les contradictions) à l'approche qualitative. L'option dialectique met en valeur l'objet tout en reconnaissant le rôle organisateur et novateur du sujet. L'analyse de rapports sociaux contradictoires constitue la partie essentielle de ce chapitre.

Le troisième chapitre décrit l'approche qualitative systématique. Les questions de l'échantillonnage théorique, de la saturation, de l'analyse comparative et de l'implication sur le terrain y sont abordées.

Finalement, en appendice, deux résumés de recherches qualitatives effectuées en sciences de l'éducation en milieu québécois sont présentés.

Le volume de 196 pages (les Editions de la Mer, Rimouski) se vend 9 \$. Le titre: "L'approche qualitative comme méthodologie de recherche en sciences de l'éducation".

POSTES D'ENSEIGNEMENT EN SASKATCHEWAN

La province de Saskatchewan prévoit engager au moins 500 enseignant-e-s de langue française d'ici quelques années. La demande pour les programmes d'immersion en français est devenue très forte au niveau primaire et au niveau secondaire (premier cycle). (Il ne s'agit pas d'une recherche de professeurs-spécialistes en français.)

Des représentants de Saskatchewan seront à l'UQAR en vue de recruter des enseignants le mardi 4 février. Ils vont faire une présentation et répondre aux questions, de midi à 13 h, à l'amphithéâtre (F-215). Par la suite, il y aura possibilité de rencontrer brièvement l'un ou l'autre de nos visiteurs en entrevue (aux bureaux des modules en éducation).

Si les officiels de Saskatchewan se déplacent jusqu'à Rimouski, c'est parce qu'il y a un grand besoin, dans l'ouest, de vos services. Ne manquez pas cette occasion unique!

ART ET ÉDUCATION

L'Agence ès arts présente à la Galerie UQAR, du 23 janvier au 7 février, l'exposition intitulée "Art et éducation" réunissant les oeuvres des étudiants du département des Sciences de l'éducation de l'Université.

En effet, deux groupes d'étudiants et d'étudiantes nous proposent des oeuvres réalisées dans une démarche de création d'objets et d'utilisation d'images par les éducateurs.

D'une part, on y retrouvera des affiches, des illustrations, des marionnettes géantes. D'autre part, un autre groupe s'appliquera à réaliser un environnement multisensoriel en fonction du thème de l'adaptation scolaire.

La Galerie UQAR sera ouverte du lundi au jeudi de 12 h 30 à 17 h 30 et de 19 h à 21 h.

Au plaisir de vous y rencontrer.

AVIS

Les relevés de notes de la session d'automne 1985 pour les étudiant-e-s à temps complet seront disponibles au Bureau du registraire les 28, 29 et 30 janvier prochains.

Le relevé de notes sera remis à l'étudiant-e sur présentation obligatoire de sa carte étudiante.

Après ces dates, les relevés de notes seront postés à l'adresse permanente de l'étudiant-e.

Bureau du registraire

. Ginette Pagé, professeure de nursing (sciences de la santé) à l'UQAR, fera un exposé lors de la Conférence internationale de la recherche en nursing, qui se déroulera à Edmonton, à l'Université de l'Alberta, les 7 et 8 mai prochains. La recherche de madame Pagé porte sur les habitudes de vie quotidiennes (patterns) vis-à-vis la santé. Le texte de Ginette Pagé fait partie des 210 communications qui seront présentées à cette Conférence, communications qui ont été sélectionnées parmi 580 textes soumis, venant de 28 pays.

. Les 19, 20 et 21 mars prochains, à l'hôtel Reine-Elisabeth de Montréal, se déroulera le Congrès international sur l'éducation et la rééducation. Organisé par l'Association québécoise pour enfants et adultes ayant des troubles d'apprentissage, ce Congrès est la plus importante manifestation bilingue sur l'éducation spécialisée à se tenir au Canada. Renseignements sur le babillard du module d'Adaptation scolaire.

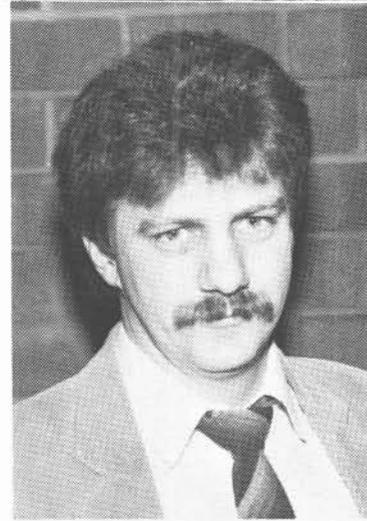
. Dans le numéro de janvier de la revue "L'actualité chimique canadienne", le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Jean Lebel, naguère professeur d'océanographie, signe un texte qui présente les caractéristiques des programmes de recherche en océanographie à Rimouski, et l'implication des chimistes dans ces projets. Il résume aussi ce qui se fait en océanographie chimique dans l'ensemble du Québec.

. Le Conseil québécois de la recherche sociale vient d'annoncer que le concours prévu pour le 28 mars a été annulé, faute de crédits permettant de financer les projets.

. Monsieur Yves Pelletier, prêtre du diocèse de Rimouski, a accepté de joindre ses services à ceux des membres du Projet-Pastorale-UQAR. Toute personne désireuse de le rencontrer pourra le rejoindre au local E-105 le mardi de 13 h 30 à 16 h. On pourra aussi communiquer avec lui en composant le 724-1531, le même jour, aux mêmes heures. Bienvenue à Yves. (par Monique Laforest, coordonnatrice pour le Projet-Pastorale).

. Une plainte non signée concernant l'enseignement d'un cours dispensé en administration a été adressée au directeur du module Administration. Il est évidemment impossible d'entreprendre des démarches impossibles de vérifier le bien fondé de la plainte. L'expéditeur est donc invité à s'identifier au bureau du directeur du module.

. Nous apprenons que Julie Santerre, du Service du personnel, est l'heureuse maman d'une première fille. Félicitations à la petite famille!



Saviez-vous que le directeur de l'école polyvalente de Mont-Joli, Marcel Samson, est un diplômé de l'UQAR, en sciences religieuses? Monsieur Samson, 33 ans, occupe ce poste depuis septembre dernier.

. Nous avons le regret de vous informer du décès de madame Alvine Fournier, décédée le 20 janvier à l'Hôpital de Ste-Anne-des-Monts. Elle était la mère de Richard Fournier, technicien en arts graphiques au Service des moyens d'enseignement et de l'information. Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

. Nos sympathies vont à la famille de Denis Bégin, professeur au département des Sciences de l'éducation, en deuil de sa mère, madame Antonio Bégin de Drummondville.

. Le Musée de la Gaspésie vient de publier un quatrième document dans la série des Cahiers "Gaspésie culturelle". Le titre: Pabos, site historique et archéologique. La courte publication montre l'importance des établissements de pêche en Gaspésie et nous invite à découvrir sous toutes ses facettes l'histoire de Pabos, situé à l'entrée de la Baie des Chaleurs. L'étude, rédigée par Gérard Brotherton et d'autres auteurs, aborde des questions comme les présences amérindienne, basque et normande, le régime anglais, l'exploitation forestière, la création de la ville de Chandler, etc. La publication de 78 pages, bien illustrée, est en vente au Musée de la Gaspésie, C.P. 680, Gaspé, GOC 1R0. Le coût: 4,95 \$ plus 1 \$ pour les frais postaux.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec